

Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,

Session 7, Les trois fonctions du Christ : prophète, prêtre et roi, 2e partie

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 7, Les trois fonctions du Christ, prophète, prêtre et roi, 2e partie.

Nous étudions les trois fonctions du Christ, prophète, prêtre et roi, et nous travaillons actuellement sur sa fonction prophétique.

Nous avons dit que Deutéronome 18:14 à 22 parle de toute la lignée des prophètes culminant dans le Christ auquel Pierre s'identifie dans Actes 3:22. Je voudrais donc continuer et parler de Jésus comme du grand prophète, tel qu'il est exposé dans le Sermon sur la montagne, comme de la Parole dans Jean 1, et comme de l'orateur des déclarations Je suis dans l'Évangile de Jean. Dans le Sermon sur la montagne, à plusieurs reprises, une, deux, trois, quatre, cinq fois, Jésus dit au moins : « Vous avez entendu qu'il a été dit, mais moi je vous dis, Matthieu 5:21, 22, 27, 28, 33, 34, 38, 39, 43, 44 », chaque fois il corrige les interprétations erronées des pharisiens et des scribes de l'Ancien Testament. Une fois au milieu de ceux-là, il ne dit pas vous avez entendu, il dit qu'il a été dit, parlant de l'allocation pour le divorce, mais je vous dis.

Jésus est en effet un prophète qui fait autorité. J'ai pensé qu'il serait bon de prendre le temps de parcourir le Sermon sur la montagne et de découvrir l'enseignement radical et merveilleux de Jésus. C'est un enseignant radical.

Il n'enseigne pas comme les scribes et les pharisiens, mais comme quelqu'un qui a une grande autorité. En effet, les démons lui obéissent, et la création de Dieu lui obéit. Le Sermon sur la montagne peut avoir différents thèmes, et donc, il peut être prêché et enseigné de différentes manières.

L'un des thèmes abordés est bien sûr la justice de Dieu. Mais je voudrais aborder un autre thème, celui de Dieu en tant que notre Père. C'est ainsi que je souhaite aborder ce sermon.

Il parle de notre vie sur terre avec Dieu comme notre Père céleste, dans le petit contexte du verset 1 du chapitre 5 de l'Évangile de Matthieu. Le sermon, bien sûr, est donné dans Matthieu 5 à 7, l'une des parties les plus complètes du ministère de Jésus en tant que prophète.

Dans les Béatitudes, on suit un modèle. Vraiment heureux, dit Jésus, bienheureux sont les gens dont la vie est caractérisée de cette façon, et puis parce que, ou pour, ils seront finalement sauvés. C'est le sens de ce format.

Par exemple, bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Il y a une inclusion au verset 10, qui dit aussi que le royaume des cieux est à eux. Ainsi, le livre se termine à l'une ou l'autre extrémité, et il parle du royaume final des cieux.

Bien sûr, le sermon concerne la vie présente, bien comprise, en tenant compte du fait que l'enseignement de Jésus est radical et qu'il faut être prudent. De nombreux chrétiens ont mal compris le sermon pour cette raison même. Mais je ne vais pas le passer en revue dans son intégralité, mais vraiment heureux sont ceux qui voient leur pauvreté spirituelle comme un besoin ultime de Dieu, de son pardon et de sa grâce, car le royaume des cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent sur leurs péchés, car à la fin, Dieu les consolera. Et ainsi de suite, mais le verset qui correspond vraiment au thème que j'aborde est le verset 9. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Ce verset ne mentionne pas Dieu comme Père, mais il le sous-entend.

Bienheureux sont ceux, dit Jésus, vraiment heureux ceux qui recherchent la paix dans leurs relations entre eux, mais surtout dans leur relation avec Dieu. Ils seront appelés fils de Dieu. Et encore une fois, chacune des Béatitudes finit par parler du salut final.

Il s'agit donc de notre adoption finale ou de la reconnaissance finale de Dieu comme fils ou filles. Bien sûr, cela a des ramifications maintenant, mais une fois de plus, déjà ici dans les Béatitudes, dans l'introduction du sermon, qui décrit le caractère des hommes et des femmes pieux, nous avons cette référence à la famille de Dieu et à l'appartenance au Père. Encore une fois, l'idée principale est ultime, mais l'implication, bien sûr, est que nous lui appartenons déjà, comme nous le verrons dans les applications par Jésus de ce principe, la paternité du Père et notre filiation qui se poursuivent tout au long du sermon.

Le reste de Matthieu 5, après les Béatitudes, est une application des versets 11 et 12 aux disciples persécutés. Là aussi, dit Jésus, vous pouvez être vraiment heureux car vous souffrez pour moi, et vous ne devriez pas être surpris. C'est la façon dont ils ont traité les prophètes avant vous et le peuple de Dieu avant vous.

Mais le reste du chapitre 5 parle de vivre dans le monde, ici et maintenant, avec la connaissance que Dieu dans les cieux est notre Père. Vivre sur terre, dans le monde, avec Dieu comme notre Père céleste. Ainsi, nous voyons au verset 16, de la même manière qu'une ville sur la colline, la lumière y brille et ne peut être cachée, de la

même manière, que votre lumière brille devant les autres afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et donnent gloire à votre Père qui est dans les cieux.

Les croyants ne doivent pas devenir indissociables du monde ; ils ne doivent pas se conformer au monde, ni s'en retirer. Au contraire, ils doivent pénétrer le monde et vivre en son sein et vivre pour leur Père . Et ils doivent faire le bien, ils doivent faire de bonnes œuvres, comme preuve qu'ils connaissent Dieu par sa grâce, et quand ils le font, et les gens doivent le faire, leur but n'est pas que les gens les louent, et Jésus condamne cela plus tard dans le sermon, mais ils doivent faire du bien à leur prochain, surtout dans ce contexte, à leur prochain non sauvé, afin que le résultat soit que les gens rendent gloire à Dieu.

Nous devons vivre dans le monde avec la connaissance que Dieu qui est dans les cieux est notre Père. Nous le voyons à nouveau aux versets 44 et 45. Vous avez entendu qu'il a été dit : 43 Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

La première édition de la Bible New American Standard, je ne sais pas si elle le fait encore, mais elle met les citations de l'Ancien Testament en majuscules. Tout cela était en majuscules. Une édition ultérieure n'a mis en majuscules que la première partie parce que le passage « haïr son ennemi » n'était pas en majuscules ; c'était l'interprétation pharisaïque, devrais-je dire une mauvaise interprétation, du principe de l'Ancien Testament qui consiste à aimer son prochain.

Vous avez donc le droit d'aimer votre ennemi et de le haïr. Non, dit Jésus, mais moi, je vous dis, sans critiquer ni corriger l'Ancien Testament, mais plutôt en corrigeant la glose des pharisiens sur l'Ancien Testament : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux.

Car il fait lever son Fils sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. Notre filiation avec le Père céleste se manifeste par le fait que nous prions pour nos ennemis et que nous les aimons, ce qui prouve que nous avons été pardonnés et aimés de Dieu.

Encore une fois, contrairement aux enseignements des dirigeants d'Israël de l'époque, les enseignements de Jésus étaient radicaux. Ils allaient délibérément à contre-courant pour que le peuple puisse voir son besoin du Seigneur, car ses dirigeants sont des aveugles qui les conduisent dans un fossé. Le dernier verset du chapitre 5 dit : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »

Il ne faut pas l'édulcorer. Vous voulez me dire que la Bible donne un objectif impossible à la vie chrétienne ? Oui, elle donne comme objectif la perfection absolue. C'est inatteignable.

Tu as raison. Le Seigneur ne le sait-il pas ? Bien sûr qu'il le sait. Nous voyons la même chose dans 1 Pierre 1, citant le Lévitique.

Peut-être est-ce 11h44, je ne suis pas sûr. Soyez saints comme votre Père, comme Dieu est saint. Soyez saints comme Dieu est saint, dit le Seigneur.

Quoi ? C'est impossible. Oui. Pourquoi Dieu donne-t-il un objectif impossible à la vie chrétienne ? Pour deux raisons.

Premièrement, bien qu'il nous accepte librement par sa grâce, il nous donne des normes impossibles pour nous humilier et nous rappeler que chaque jour, nous avons besoin de sa grâce. Nous ne sommes pas seulement sauvés une fois pour toutes par la grâce au moyen de la foi, mais nous vivons la vie chrétienne chaque jour par la grâce de Dieu au moyen de la foi. Ainsi, cela nous rend humbles et nous conduit à la grâce de Dieu, non seulement comme son amour qui nous accepte initialement dans sa famille, mais comme la puissance et la provision du Père.

Nous avons réduit la grâce. Cela signifie en réalité une faveur ou un amour immérité de Dieu. En fait, c'est même plus fort que cela.

C'est sa faveur et son amour contre ce que nous méritons, pas seulement ce que nous ne méritons pas. C'est contraire. Nous méritons l'enfer, et nous obtenons le paradis.

Nous méritons son mécontentement et nous sommes accueillis dans sa famille. Mais ce n'est pas tout. La grâce de Dieu est aussi sa puissance.

Comme dans 2 Corinthiens 12, Dieu a donné à Paul une épine dans la chair. Paul a demandé à Dieu de le soulager de cette maladie physique, peut-être une mauvaise vue. Galates 4, nous n'en sommes pas sûrs. Mais il a supplié le Seigneur à plusieurs reprises, et Dieu a dit : « Non, ma grâce te suffit. » Observez le parallélisme, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.

Dieu veut que nous soyons faibles, que nous voyions nos besoins, afin que nous puissions compter sur sa grâce chaque jour de notre vie. Ainsi, dans Matthieu 5:48 et dans 1 Pierre 1, entre autres passages, la norme de la vie chrétienne est la perfection absolue et elle est inaccessible. Ainsi, l'affirmation que vous entendez parfois, selon laquelle Dieu ne nous ordonnerait jamais de faire quelque chose qui n'est pas possible, est incorrecte.

Il fait cela délibérément pour nous remettre à notre place. Nous ne sommes pas meilleurs que les gens non sauvés. Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu et nous devons les aimer comme des pécheurs qui ont besoin de connaître cette grâce, et aussi de nous conduire à sa grâce chaque jour, et de dépendre de son esprit pour vivre la vie chrétienne, car ce n'est pas un programme d'entraide.

Oh, nous nous efforçons et travaillons dur, mais nous sommes sous la direction de Dieu et nous nous appuyons sur sa grâce et son esprit. La section suivante du sermon montre encore le formidable ministère de Jésus en tant que grand prophète de Dieu, comme nous le voyons dans les chapitres 6:1 à 18, vivant dans le domaine religieux avec Dieu comme Père céleste. Est-ce que toute la vie est spirituelle ? Oui, mais Jésus s'attaque ici aux trois éléments qui les séparaient des hommes et des femmes ordinaires.

Nous avons une vision négative des pharisiens, et cela vient de Jésus et de Paul, mais les Juifs du premier siècle respectaient beaucoup les pharisiens parce qu'ils priaient, donnaient, priaient et jeûnaient plus que ce que la loi exigeait. Ils étaient très zélés pour les choses de Dieu. Ils étaient très zélés pour la loi.

Ils donnèrent davantage, ils prièrent davantage et jeûnèrent davantage. Ce n'est pas une surprise, ni un hasard, que Jésus parle de dons dans les versets 1 à 4, de prières dans les versets 5 à 15, puis de jeûnes dans les versets 16 à 18. Une fois de plus, il s'oppose délibérément et radicalement à l'enseignement pharisaïque.

Pourquoi ? Deux raisons. En fait, pour faire preuve de miséricorde envers les pharisiens. Je suis étonné par Actes 6, et peut-être est-ce vers le verset 6. Même de nombreux prêtres ont cru en Jésus grâce au ministère des apôtres.

Cela ne serait pas arrivé si Jésus avait suivi les règles des dirigeants juifs. Par pitié, et il s'est rendu la tâche difficile en agissant ainsi, il les a fustigés à maintes reprises. Matthieu 23, les sept malheurs sur les pharisiens.

Waouh ! Il les a irrités. Il les a provoqués pour qu'ils voient leur besoin de salut. Actes 6, vers le verset 6, montre que beaucoup d'entre eux l'ont fait.

De nombreux Lévités et de nombreuses familles sacerdotales ont cru en Jésus. Waouh ! La deuxième raison était de libérer le peuple de l'esclavage de l'enseignement pharisaïque. Ainsi, à maintes reprises dans cette section, nous voyons que nous devons vivre et faire ces choses spirituelles que nous faisons.

Donner, servir, quoi que ce soit, utiliser nos dons spirituels pour Dieu, non pas pour être vus des êtres humains et applaudis par eux, mais pour faire ces choses en servant notre Père qui est dans les cieux. Nous le voyons tout de suite au verset 1. C'est le slogan, le résumé du sujet des versets 1 à 18 de ce chapitre. Gardez-vous de

pratiquer votre justice devant les autres pour être vus d'eux, car alors vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

Ainsi, lorsque vous faites un don aux nécessiteux, ne faites pas sonner la trompette devant vous, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être loués par les autres. Nous ne pensons pas que ce soit littéral, mais nous comprenons le message. Il semble s'agir d'un langage hyperbolique pour s'assurer que les autres voient que nous donnons.

En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur pleine récompense. Leur récompense, c'est la louange des hommes. Leur religion ne s'élève donc pas au-dessus de la terre.

Elles n'atteignent pas le paradis. Elles sont terrestres. Elles cherchent vraiment à plaire aux hommes, si vous voulez.

Mais quand vous donnez aux nécessiteux, Jésus dit, 6 3 de Matthieu, que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre main droite. Ce n'est pas littéral. En d'autres termes, autant que possible, faites-le en secret et n'attirez pas l'attention sur vous.

Je connais des gens qui n'ont jamais vraiment donné à quelque chose qu'ils pensaient que le Seigneur voulait leur donner parce que quelqu'un aurait découvert qu'ils avaient raté une partie radicale de l'enseignement de Jésus. Bien sûr, certaines personnes le découvriront un jour, mais au fond de votre cœur, le but n'est pas que les gens disent : « Mon Dieu, quel géant spirituel ! » Non, ce n'est pas ça.

Parfois, les gens remarqueront, et ils le feront, et ils vous loueront. Encore une fois, l'enseignement de Jésus n'est pas absolu ici. Souvenez-vous, faites vos bonnes œuvres devant les hommes afin qu'ils louent votre Père céleste.

Certains verront inévitablement que Jésus, dans son sermon, ne s'attaque pas seulement de manière radicale à la lettre de la loi, mais qu'il transperce le cœur, l'esprit de la loi. Et cela aussi est conforme à la loi elle-même. Le dixième commandement, celui de la bonté divine, va très profondément dans le cœur.

C'est un commandement contre la convoitise. Jésus est donc dans l'esprit même de l'Ancien Testament, rejetant les gloses pharisaïques qui déformaient la loi et l'utilisaient à leurs propres fins. Bon sang, il est furieux contre ça.

Et il y a des traditions qu'ils ont ajoutées à l'Ancien Testament, encore une fois, pour leur propre profit. Jésus s'attaque à ces choses et restaure l'éthique de l'Ancien Testament. Est-ce qu'il la fait progresser ? Bien sûr, à cause de sa personne, parce qu'il est le roi qui apporte son royaume spirituel.

Mais ce qui nous intéresse maintenant, ce n'est pas tant son royaume, bien que les fonctions soient indissociables de la personne. Et c'est aussi le prêtre qui parle, mais il s'agit de son rôle de grand prophète de Dieu. Si tu donnes sans que l'une des mains sache ce que fait l'autre, afin que ton don soit fait en secret, si tu le fais, ton Père , qui voit dans le secret, te le rendra.

Il en est de même pour la prière. Ne soyez pas comme les hypocrites qui prient dans les synagogues, voulant être vus des autres. Ils reçoivent la récompense, la louange des hommes.

Mais quand vous priez, entrez dans votre placard et fermez la porte. Certaines personnes ont littéralement eu des placards de prière à cause de cela. Je ne m'y oppose pas.

Mais je connais des gens qui n'ont pas prié dans les réunions de prière parce qu'ils n'ont pas compris la nature radicale de l'enseignement de Jésus et son utilisation de l'hyperbole. Le fait est que ce point a été exposé une fois par DL Moody, le grand évangéliste, avec beaucoup d'effet. Un homme, un athée , est allé aux réunions de Moody pour se moquer de ce prédicateur ignorant.

Moody n'était pas un homme très instruit, mais il aimait le Seigneur, il étudiait la Bible avec ferveur et prêchait la vérité. Et lors de cette grande croisade, Moody a demandé à un pasteur local de prier. Le gars a continué encore et encore, et on aurait dit qu'il priait pour être vu par les hommes.

Et cet athée n'arrivait pas à y croire. En fait, son cœur s'est ouvert, il a commencé à ouvrir son cœur à l'Évangile. Parce que Moody est allé au micro et a dit, excusez-moi, mon frère, pendant que vous finissez votre prière, nous allons passer à un numéro d'hymne comme celui-là.

En d'autres termes, il a reconnu l'inclination pharisaïque de cette démarche. C'était l'occasion pour le pasteur de briller devant sa ville, et Moody n'en voulait pas, car Jésus allait briller dans ce message, dans cette croisade, et pas dans une autre.

Waouh, l'homme était tellement impressionné. Il a dit que ce type était authentique. Il a ouvert ses yeux et ses oreilles, et dans la grâce de Dieu, Dieu a ouvert son cœur, juste au simple message de Moody.

Et l'athée plus instruit que le prédicateur, qui était plus instruit, croyait en Jésus. Par Jésus, par ... excusez-moi, Moody's a obéi à l'éthique de Jésus dans le sermon sur la montagne, Jésus le grand prophète. Quand vous allez prier, allez dans votre chambre, fermez la porte et priez votre père en secret.

Et quand tu prieras, ton père, qui voit dans le secret, te le rendra. Et ne sois pas comme les païens qui accumulent leurs paroles vaines pour être entendus. Je pense aux prêtres de Baal qui sautaient de tous côtés, sur l'autel dans la bataille avec Élie.

Oh, ma parole, ils pensent qu'ils seront exaucés à force de paroles. Ne soyez pas comme eux, verset 8, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. Priez ainsi, notre Père qui est aux cieux.

Le sermon sur la montagne peut être analysé de différentes manières. Je ne dis pas que c'est la seule façon, mais une façon valable et édifiante est de le considérer comme l'enseignement de Jésus, le grand prophète Jésus nous enseignant comment vivre notre vie sur terre, en sachant que Dieu tout-puissant dans les cieux est notre Père. Il en va de même pour le jeûne.

Ne jeûnez pas pour être vu des autres, dit Jésus. Quand vous faites cela, quand les gens font cela, verset 16, vous savez ce qu'il va dire. Ils reçoivent la pleine récompense. Mais quand vous jeûnez, ayez l'air aussi normal que possible.

Ne montrez pas à quel point vous êtes spirituel en ayant l'air si misérable. Vous voulez que votre père voie qui voit dans le secret, et votre père qui voit dans le secret vous récompensera. Si le chapitre cinq, après les Béatitudes, parle de vivre notre vie dans un monde hostile à Dieu, avec la connaissance que Dieu est notre père, et si le chapitre six, un à dix-huit, enseigne à faire ces choses particulièrement religieuses dans notre propre contexte, le culte, l'étude de la Bible, la prière, l'évangélisation, quoi que ce soit, en utilisant les dons que Dieu nous a donnés pour servir le Seigneur, nous devrions le faire, dit Jésus, non pas pour récolter les applaudissements des hommes et des femmes, mais pour plaire à notre Père céleste. Il y a de la joie à servir Jésus et à utiliser nos dons pour plaire à notre Père. Quelle bénédiction !

Ensuite, le chapitre 6:19-34 parle d'un domaine aussi pertinent au premier siècle qu'au vingt et unième, à savoir vivre, gérer ses richesses et ses biens avec Dieu comme un Père céleste.

Tout d'abord, dit-il, votre objectif ultime ne devrait pas être d'accumuler autant de richesses que vous pouvez sur terre, mais plutôt d'accumuler des richesses au ciel. N'amassez pas de trésors sur terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez-vous des trésors au ciel pour vous-mêmes. Le principe 21 est merveilleux.

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Nous pouvons dans une certaine mesure juger la spiritualité d'une personne en fonction de l'endroit où elle place son argent. Une autre application de ce passage que j'ai utilisée à plusieurs reprises lorsque j'ai été lésé par des chrétiens et des institutions chrétiennes et que j'ai été

tenté d'avoir une attitude désagréable à leur égard (je suis simplement franc ici, je ne citerai cependant aucun nom), est de les soutenir délibérément financièrement, car j'ai découvert que le Seigneur avait alors changé mon attitude.

Je ne dis pas que c'est l'application principale que le Seigneur Jésus avait à l'esprit, mais là où se trouve votre trésor, là aussi sera votre cœur, et pour soutenir, je ne dis donc pas de soutenir les entreprises libérales ou ceux qui ne promeuvent pas l'Évangile, mais peut-être avez-vous été lésé par une institution en cours de route à un moment donné. Donnez-lui, et Dieu vous enlèvera vos mauvais sentiments à son égard. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent, verset 24.

Non seulement nous ne devons pas accumuler nos trésors sur la terre, mais aussi au ciel où se trouve notre Père céleste, mais nous ne devons pas non plus nous inquiéter de l'argent. J'avoue que c'est une bataille permanente dans ma vie, et pourtant Dieu est bon et il pourvoit merveilleusement à nos besoins, mais nous devons nous inquiéter, pour ainsi dire, de Dieu dans son royaume, et notre Père pourvoira richement à nos besoins. Nous le voyons aux versets 26 et 32.

Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni de ce que vous boirez, ni de votre corps, ni de ce que vous porterez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture dans le corps, plus que le vêtement ? Regardez, Dieu prend soin des oiseaux, et il habille les fleurs de façon magnifique, comme si elles étaient. C'est un argument pour dire que Dieu fait la plus grande chose.

Il prend soin de ces créatures insignifiantes qui ne sont pas des êtres humains. N'avez-vous pas plus de valeur qu'elles ? Votre Père céleste les nourrit et il habille les lys de beauté. Votre Père sait de quoi vous avez besoin.

C'est pourquoi, ne vous inquiétez pas, dites au verset 31 : « Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? » Pour les païens, dans ce contexte, cela signifie les non-sauvés. Ceux qui ne connaissent pas le Seigneur recherchent ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Votre père vous aime. Votre père prend soin de vous. C'est pourquoi Jésus, le prophète, dans le domaine des biens matériels et financiers, dit : « Ne vivez pas pour les richesses terrestres. »

La Bible nous met en garde contre le danger de la richesse. En même temps, elle exhorte ceux qui sont riches grâce aux dons de Dieu à utiliser cette richesse pour promouvoir le royaume de Dieu. Puis, du verset 26 au verset 34, Jésus dit : « Ne vous inquiétez pas de ce dont vous avez besoin, car vous avez un Père qui est aux cieux. »

Ne comprenez-vous pas ? Si vous vivez comme les non-sauvés, en vous souciant de ces choses, vous leur faites comprendre que vous n'avez pas de père au ciel. Mais si vous vivez avec confiance, bien sûr, en travaillant à votre emploi et ainsi de suite, même si vous avez des besoins et en faisant confiance à votre Père pour subvenir à vos besoins, votre vie est un témoignage pour lui qu'il y a un père au ciel, qu'il est votre père, que vous êtes son fils ou sa fille, et qu'il prendra soin des siens. Je vois Matthieu 7 dans son ensemble, comme une conclusion du Sermon sur la montagne, et à quelques endroits, il mentionne Dieu comme notre père.

7:1 à 6 dit essentiellement : « Je vous ai donné un enseignement extraordinaire. » C'est ma paraphrase. « Je vous ai donné un enseignement extraordinaire. »

Ne l'utilisez pas pour juger les autres. Utilisez-le pour vous juger vous-même et ensuite aider les autres. Mais ne vous en servez pas pour tirer sur les autres.

Non, non, non. Non, le Sermon sur la montagne est destiné à votre cœur, à votre esprit et à votre vie. Ensuite, grandissez grâce à lui et voyez si vous pouvez aider les autres.

Et je ne pense pas que cette connaissance soit suffisante en elle-même. Il faut plutôt avoir son Père céleste. Paul dirait qu'il faut avoir le Saint-Esprit.

Alors, demandez, cherchez, frappez, et Dieu vous répondra. Il vous permettra de trouver. Il vous ouvrira la porte.

C'est-à-dire que vous avez besoin de la puissance de Dieu, de sa grâce, de son esprit. Vous avez besoin de Dieu pour accomplir le Sermon sur la montagne. Le principe est donné au verset 11.

Si donc vous qui êtes mauvais, Jésus ne mâche pas ses mots, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, et vous le faites, vous ne leur donnez pas quelque chose de mauvais qui ressemble à quelque chose de bon qu'ils demandent dans le contexte. Si donc vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ? Demandez-le-lui donc. Le contenu de la Bible, dans ce cas du ministère prophétique de Jésus auprès de ses auditeurs du premier siècle, ne nous éloigne pas de la dépendance envers le Père, bien au contraire.

Cela nous montre que nous avons besoin de lui pour vivre pour lui et l'honorer. Ne vous laissez pas tromper, dit Jésus. Vous appréciez mon enseignement ici sur la montagne, mais ne soyez pas des naïfs religieux.

La plupart des gens ne vivront pas selon le Sermon sur la montagne. Au contraire, la plupart suivront la porte large et le chemin facile qui mène à la destruction. Comprenez, dit Jésus, ce que je vous dis n'est pas facile.

C'est difficile. La porte est étroite, le chemin est ardu, et cela mène à la vie. Et comparativement, rares sont ceux qui le trouvent.

Alors ne soyez pas déçus si personne ne se réjouit de mes enseignements prophétiques radicaux concernant la façon dont vous devez vivre votre vie. En fait, soyez prudents. Vous avez accepté mon enseignement comme venant de Dieu, et c'est vrai parce que je suis le Fils de Dieu, dit Jésus, et je vous donne l'enseignement de la vraie justice, pas celle des pharisiens, mais la vraie justice du cœur et ainsi de suite dans la vie.

Et je vous enseigne à honorer votre Père et le mien qui est dans les cieux. Mais il y aura de faux prophètes. Testez ce qu'ils disent dans ce contexte, testez surtout leur façon de vivre.

Il y a une inclusion. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits, 16. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits, verset 20.

Comme me l'a enseigné mon merveilleux professeur de théologie systématique, Robert J. Dunzweiler, pour comprendre l'enseignement de la Bible, il faut utiliser toute la Bible. Dans d'autres passages, nous le voyons déjà dans Deutéronome 18, où le prophète qui prétend être le prophète du Seigneur dit des choses qui ne se réalisent pas, qui sont fausses. De même, dans un chapitre précédent du Deutéronome, il s'agit soit du chapitre 13, soit du chapitre 15, j'ai perdu le fil, soit du chapitre 13, soit du chapitre 15, l'enseignement est que si l'enseignement du prophète n'est pas en accord avec la révélation précédente, il est aussi un faux prophète.

Alors, ici, Jésus met l'accent sur la vie. De cette façon, il attire en fait l'attention sur sa propre vie. Et cela me rappelle Jean 8 : Je ne vous recommande pas, ou je dis ce que Jésus a fait à ses ennemis.

Qui d'entre vous peut me convaincre de péché ? Nous verrons que sa vie sans péché est l'une des conditions préalables à sa mort expiatoire et à sa résurrection triomphante. Ici, vous recevrez mon enseignement, dit Jésus, sur le Père qui est aux cieux. Ne recevez pas naïvement l'enseignement de tout le monde.

Éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, 1 Jean 4, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde, et Dieu les jugera. Non seulement il n'y a pas seulement de faux prophètes, mais il y a aussi de faux disciples. Ceux qui me disent :

Matthieu 7:21 : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père, celui qui est dans les cieux, l'y est encore.

Ce jour-là, beaucoup me diront : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait des miracles en ton nom ? Peut-être que c'était la version NIV à un moment donné ; ce n'était en ton nom que deux fois. C'est trois fois. C'est tellement emphatique.

Ces gens ont fait des choses au nom de Jésus, des choses associées aux dons spirituels. Les phénomènes surnaturels ne suffisent donc pas à prouver la vérité de Dieu. J'ai eu un jour un étudiant brésilien.

Il était si prudent. Il était si prudent. Il disait : « Mon pays est un grand pays. »

Nous avons l'Église catholique, l'Église évangélique et de nombreux croyants. Nous avons aussi des sectes. Comme mon étudiant américain suivait un cours particulier sur la persévérance et l'apostasie, nous travaillions à partir du texte grec, en étudiant un passage après l'autre, en construisant lentement une théologie.

Ils ont dit que nous ne pouvions pas comprendre cela. Comment des gens pouvaient-ils faire ces choses au nom de Jésus et ne pas le connaître ? Parce qu'il leur déclare au verset 23 qu'au jugement dernier, il s'éloignera de vous, vous qui commettez l'iniquité. Cet homme était très prudent.

Il ne voulait pas faire du Brésil un zoo de sectes, n'est-ce pas ? Beaucoup d'évangéliques, une forte église presbytérienne évangélique, par exemple. Mais il y a des sectes. Il a parlé d'une secte particulière et de personnes qu'il connaissait qui avaient été guéries grâce à elle.

Comment faisaient-ils ? Parfois, au nom de Jésus. Ils pratiquaient des opérations chirurgicales spirituelles. Le praticien s'approchait ainsi du bras d'une personne, l'ouvrait, retirait une tumeur et la refermait.

Il a appelé cela de la magie blanche et de la magie noire. Il s'agissait sans aucun doute d'un phénomène surnaturel. Et, bien sûr, les gens en ont réclamé.

Et certaines personnes ont été guéries grâce à cela. Et puis, j'étais un peu inquiète parce que je n'avais pas vraiment confiance en ce type. Mais nous donnons un cours et il a maintenant l'attention de tout le monde, n'est-ce pas ? Alors, je lui ai demandé comment déterminer la vérité dans ce contexte. Oh, sa réponse était magnifique.

Je n'aurais pas pu faire mieux, dit-il. Ni par des miracles, ni par des œuvres surnaturelles, dit-il. C'est par la parole de Dieu que l'on détermine la vérité.

Et par la parole de Dieu, c'était une secte qui égarait mes amis et d'autres personnes avec des phénomènes surnaturels. Les étudiants américains qui ont entendu cet homme parler n'oublieront jamais cela et ce passage. Il est possible de faire des miracles au nom de Jésus, ou du surnaturel, comme je l'appelle, au nom de Jésus, de ne pas appartenir à Jésus et de ne pas connaître le Père qui est aux cieux.

C'est ce que Jésus a dit lui-même. Nous devrions en tirer des conclusions très prudentes à propos de chacun, mais cela devrait faire partie de notre vision du monde et de notre image globales, et faire partie du répertoire par lequel nous évaluons la réalité. Le Seigneur termine le sermon non pas en mentionnant le Père, mais le Seigneur Jésus, le grand prophète qui apporte le royaume de Dieu et qui ira à la croix en tant que prêtre, dit : « Vous avez maintenant entendu mon sermon sur la montagne. »

Obéissez à ce sermon parce que dans sa parabole des deux sortes de maisons construites, l'une sur le sable, l'autre sur le roc, tous deux entendent la vérité. Ainsi, l'homme qui construit cette maison sur le sable n'est pas par manque d'information ; c'est par manque d'obéissance qui fait que sa maison s'effondre lorsque la calamité arrive. Et l'homme qui construit cette maison sur le roc solide obéit aux paroles du Seigneur Jésus.

C'est une belle petite parabole parce que la calamité frappe tout le monde, y compris les chrétiens. Et je dis toujours que lorsque la calamité frappe votre maison, vous sombrez. Nous ne sommes pas des géants spirituels, mais par la grâce de Dieu, sa grâce nous ramènera à la surface.

Et avec l'aide et les prières de nos frères et sœurs, nous continuerons à avancer, surtout si notre vie est fondée sur les enseignements du grand prophète, le Seigneur Jésus-Christ. Dans ce contexte, en particulier les enseignements du sermon sur la montagne. Je vais partager un peu plus tard comment Jésus est le grand prophète d'Hébreux 1:1 et 2, mais je vais le faire dans le contexte d'Hébreux chapitre 1, versets 1 et 2. Le chapitre 1 d'Hébreux passe en fait par les versets 2 et 4. La division en chapitres n'est pas la meilleure, car c'est le meilleur passage à ma connaissance, combinant les trois offices et les appliquant au Seigneur Jésus-Christ.

Parce que Dieu a donné ces offices dans l'Ancien Testament, des offices historiques, un prophète, des prêtres, des prophètes, des prêtres et des rois, afin de servir son peuple dans ses propres histoires de vie et dans l'histoire d'Israël, sans aucun doute, mais son objectif à long terme était d'unifier ces trois offices, du jamais vu dans l'Ancien Testament. Les rois n'étaient pas censés s'amuser avec les affaires sacerdotales, par exemple.

Réunissons ces trois fonctions en une seule personne, son fils, à qui il donnera l'Esprit sans mesure pour être le prophète, le prêtre et le roi par excellence. Je reviendrai

donc à Hébreux 1:1 et 2, si Dieu le veut, mais Jésus est plus qu'un prophète. Jésus est la parole même de Dieu, comme nous le voyons dans Jean chapitre 1.

Nous le verrons plus en détail dans quelques instants lors de notre prochaine leçon lorsque nous reprendrons effectivement le sujet.

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 7, Les trois fonctions du Christ, prophète, prêtre et roi, 2e partie.